

Marie-Octobre de Julien Duvivier (avec Danielle
Darrieux, Bernard Blier, Robert Dalban, Paul
Frankeur, Paul Meurisse, Serge Reggiani, Noël
Roquevert, Lino Ventura...) 1959



PATHÉ CONSORTIUM CINÉMA PRÉSENTE

UN FILM DE **JULIEN DUVIVIER**

**DANIELLE
DARRIEUX**

et par ordre alphabétique

**BERNARD BLIER
ROBERT DALBAN
PAUL FRANKEUR
JEANNE FUSIER-GIR
PAUL GUERS
DANIEL IVERNEL
PAUL MEURISSE
SERGE REGGIANI
NOËL ROQUEVERT
LINO VENTURA**



marie-octobre

Scénario de
JULIEN DUVIVIER et **JACQUES ROBERT**
Inspiré du roman de
JACQUES ROBERT

Dialogues de
HENRI JEANSON

UN FILM PRODUIT PAR **LUCIEN VIARD**

Production **OREX-FILMS.ABBEV FILMS PROD., DOXA FILMS, 5¹² F^{SE} THÉÂTRE et CINÉMA**



REVENTE INTERDITE

Genre : « L'un de nous ne sortira pas d'ici vivant » : tout se paie toujours !

Scénar : quinze ans après la seconde guerre mondiale pendant laquelle

le chef du réseau *Vaillance* a été abattu, *Marie-Octobre* réunit les anciens membres parmi lesquels se trouve forcément celui qui a livré son nom à la Gestapo. La joyeuse réunion vire donc soudain au *Cluéo* avec règlement de compte à la clé car « il n'y a pas de bon Dieu pour les traîtres ». C'est bien beau tout ça mais quand on l'aura trouvé, que pourra-t-on faire ensuite du traître ? Il se suicidera, c'est décidé, après s'être dument confessé par écrit. En attendant, la tension n'est pas près de redescendre car à y regarder de plus près, personne n'est blanc comme neige pendant une période aussi pénible que l'Occupation. Et feu le capitaine *Castille* n'allait-il pas, ce fameux soir de 1944, balancer le nom de celui qui avait détourné l'argent du réseau fraîchement envoyé de Londres ?

Un générique qui montre le trajet d'une bagnole vers où tout se passera, puis huis-clos pour tout le monde et pis c'est marre. Et autour de la table il y a une sacrée galerie ! Non mais regardez, relisez, imaginez juste ce casting de dingue ! [Paul Meurisse](#), [Paul Frankeur](#) (ici fort friand de catch, on note d'ailleurs que la télévision vient déjà gêner / gâcher les conversations mais aussi créer des points de suspension quand l'explosion est imminente), [Lino Ventura](#), [Robert Dalban](#), [Bernard Blier](#), [Serge Reggiani](#), [Noël Roquevert](#), tous gravitant autour de [Danielle Darrieux](#), que des monstres sacrés servis par des dialogues de Maître **Henri Jeanson** ! *Marie-Octobre* est aussi l'adaptation à l'écran du roman du même titre de **Jacques Robert** (sorti en 1948) par l'auteur lui-même et [Julien Duvivier](#) qui en ont fait une bobine noire et vénéneuse, un *whodunit* vitriolé...

Les personnes s'en rendent compte mais il faut bien l'entendre à haute voix : « ainsi nous sommes à la fois juges et accusés » et pour se justifier, se démarquer, se raconter, les personnages ne manquent pas de se balancer tous leurs soupçons, leurs allusions, leurs insinuations à la face, tous ont travaillé sous les Allemands même s'ils en profiteraient pour résister ensuite. Pour reconstituer un puzzle pour tous sauf un, ils reviennent à la soirée funeste. Mais tout n'est pas limpide, le scénario brouille volontiers les pistes, un dialogue malin pimente le discours, favorisant un bon suspense jusqu'au bout du film quand distorsion de la mémoire, mensonges et illusions sifflent au milieu de ses résistants pas très reluisants en fin de compte, de quoi ressortir les divins [Galtier-Boissière](#), [Frédéric Dard](#) (de l'immédiat après-guerre) ou [Marcel Aymé](#).

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.